

Echo

de l'Association Pour Ceux de 14



*Avec nos chers Poilus
il y a 100 ans*



Le 56^{ème} RI

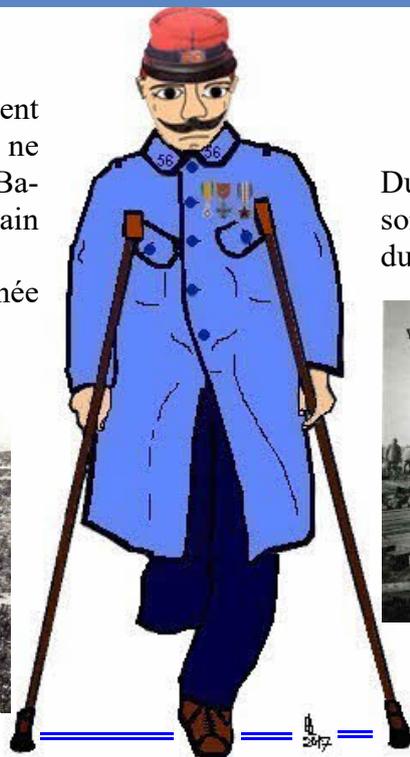
... une cinquantaine de Poilus est également hors de combat. La position allemande ne peut être conquise avant la nuit et les Bataillons s'installent pour conserver le terrain conquis.

Les pertes humaines de cette journée s'élèvent à 5 tués et 43 blessés ...



Pages 2, 3, 4,
5 et 6

BDIC - fond Valois



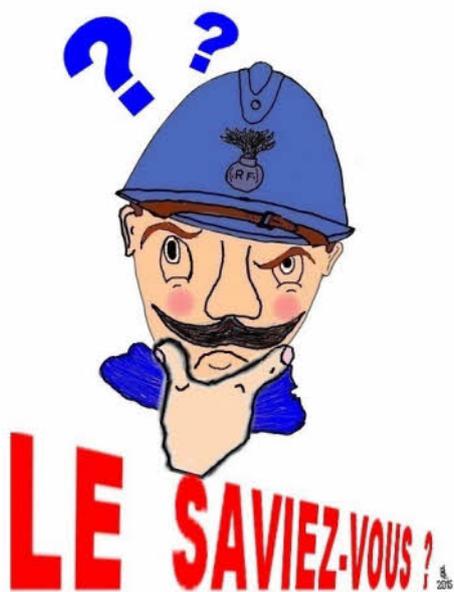
Au 259^{ème} RIT

Durant tout le mois d'octobre, les territoriaux sont employés à des tâches de soutien en retrait du front (terrassement, manutention) ...



BDIC - fond Valois

Page 7



Page 1

Nécrologie



Page 7, 8, 9 et 10

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Après avoir attaqué plusieurs pays dans le monde un ennemi invisible envahit l'Europe, en 1918, déjà mise à feu et à sang par la Première Guerre mondiale. Aucune armée, rien ni personne ne pourront s'opposer à l'avance de ce fléau monstrueux qu'est la grippe espagnole, tueuse silencieuse et rapide, laissant dans son sillage plusieurs dizaines de millions de morts...



Pour en savoir plus, cliquez sur le lien ci-dessous

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/grippe_espagnole/185588

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

51^{ème} partie

Année 1918

56^{ème} RI

En ce début octobre 1918, le Régiment reste toujours au repos, dans l'attente d'un nouvel ordre de mouvement vers la ligne de front.

Le 2 octobre, suite aux combats du 3 juillet 1918, le 2^{ème} et le 3^{ème} Bataillon sont cités à l'Ordre de l'Armée par le Général Mangin, commandant la 10^{ème} Armée.

Ce même jour, l'ordre de mouvement est téléphoné à la Division. Le 56^{ème} d'Infanterie doit se tenir prêt à quitter son cantonnement le lendemain.

Le 3 octobre, l'embarquement se fait à Bornel dès 7h30. Le débarquement des Poilus a lieu à Nesles à 14h30. De là, ceux-ci se dirige vers Voyenne (15 km sud-ouest de Saint-Quentin) où ils arrivent vers 18h00.

Mise à disposition du 36^{ème} Corps d'Armée, la 15^{ème} Division d'Infanterie fait mouvement le 7 octobre au matin pour se porter à Roupy, et plus particulièrement au château de Pommery. L'Aspirant Salmon et le Sergent Bernardin sont promus au grade de Sous-Lieutenant ce même jour. Le Lieutenant Bouffechoux et le Sous-Lieutenant Denizeau sont élevés dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.



Les ruines du château de Pommery (BDIC – fond Valois)

Engagé dans le mouvement général des armées devant enfoncer la ligne Hindenbourg, le 56^{ème} d'Infanterie, qui relève le 171^{ème} RI, prend position le 8 octobre au matin sur les positions suivantes :

- un Bataillon : tranchées de la Hache, du Hêtre et du Hérisson,
- un Bataillon : sur les anciennes positions françaises au Sud de la route de Saint-Quentin au Fayet,
- un Bataillon entre le Fayet et Silency.

Le 3^{ème} Bataillon est à droite du dispositif régimentaire, tandis que le 2^{ème} Bataillon est à gauche, et le 1^{er} Bataillon plus en retrait, en seconde ligne.

Les objectifs sont au nombre de trois, le dernier à enlever étant à 6km plus en avant des positions du Régiment.

A 6 h 00, l'artillerie déclenche un tir de préparation sur les positions allemandes. 5 minutes après celui-ci, l'infanterie sort des tranchées et passe à l'attaque. Les deux premiers objectifs sont rapidement enlevés. L'ennemi, peu résistant, retraite sans grands combats. Seules quelques mitrailleuses sont restées sur place afin de couvrir la retraite du gros des troupes allemandes. De même, l'artillerie allemande est inhabituellement peu active.

A 1600m de l'objectif final, les deux Bataillons progressant en tête de l'attaque sont arrêtés par de violents tirs de mitrailleuses et d'artillerie. La position de Fonsomme –Fontaine est contournée par les flancs afin de tenter de faire tomber cette résistance acharnée. La manœuvre française étant rapidement détectée par les observateurs ennemis, un tir très précis de l'artillerie allemande s'abat sur les rangs français. L'artillerie française, trop éloignée ou en déplacement, ne peut appuyer l'infanterie. Cependant, quelques Compagnies parviennent à s'infiltrer dans le dispositif ennemi et à capturer leurs positions.

A 15 heures, une nouvelle préparation d'artillerie française s'abat sur les positions allemandes durant 20 minutes. A peine déclenchée, la riposte de l'artillerie allemande se fait entendre. Extrêmement précise et violente, celle-ci provoque des pertes sérieuses dans les rangs du 56^{ème} d'Infanterie. 3 commandants de Compagnie (Capitaines Dumont (10^{ème} Cie) et Lorot (6^{ème} Cie), Lt Sirrault (5^{ème}), et 2 autres officiers (S-Lt Mazoyer et Bernardin), sont blessés. Une cinquantaine de Poilus est également hors de combat. La position allemande ne peut être conquise avant la nuit et les Bataillons s'installent pour conserver le terrain conquis.

Les pertes humaines de cette journée s'élèvent à 5 tués et 43 blessés.



Un stock allemand d'essence brûle à la sucrerie de Fonsomme (blog Esigny-le-Petit)

Durant la nuit du 9 au 10 octobre, des patrouilles sont envoyées en direction de Fontaine Notre Dame mais sont reçues pas des tirs de mitrailleuses.

Le 10 octobre au matin, une reconnaissance du 3^{ème} Bataillon pénètre dans le village que l'ennemi vient tout juste d'abandonner et y fait 2 prisonniers. Les patrouilles reprennent en direction de Tupigny. Dépassé par le 134^{ème} RI, le 56^{ème} d'Infanterie passe en réserve de la Division. Echelonné à l'arrière gauche du régiment mâconnais, le régiment chalonnais est disposé ainsi :

- 1^{er} Bataillon : au sud-ouest de la croupe de Méraulieux,
- 2^{ème} Bataillon : à hauteur de la route Fieulaine-Bautroux,
- 3^{ème} Bataillon : au sud-ouest de cette route, derrière le 2^{ème} Bataillon.

8 Poilus sont blessés durant cette journée.

Le lendemain, alors que le 10^{ème} d'Infanterie passe en tête du dispositif d'attaque, les citations portant attribution de la Croix de Guerre avec citation à l'Ordre de l'Armée sont décernées au Chef de Bataillon Girod, Chef de Bataillon Jacob, Capitaine Pillegand, Capitaine Lefranc, Capitaine Dumont, Lieutenant Magnan, Lieutenant Leclère, Lieutenant Rozier, l'Adjudant Noury, Sergent Vincent, Sergent Couleuvre, Caporal Entressangles, Soldat Cheurlin.

Ce même jour, le Médecin Aide Major Deresse est tué.



Le docteur Deresse et le Commandant Girod (coll. R. Calvet)

Le 12 octobre, le Général Mangin, commandant la 10^{ème} Armée cite le 56^{ème} Régiment d'Infanterie à l'Ordre de l'Armée.

Le 13 octobre, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur est conférée au Lieutenant Bouffechoux et au Sous-Lieutenant Denizeau.

Le 14 octobre, les ordres parviennent au Régiment afin de participer à l'attaque générale qui sera déclenchée le lendemain. Les Bataillons du 56^{ème} d'Infanterie prennent position ainsi :

- 3^{ème} Bat (Cdt Clave) en tête, relevant le 1^{er} Bataillon du 10^{ème} RI,
- 2^{ème} Bat (Cdt Jacob) en ligne,
- 1^{er} Bat (Cdt Girod) en réserve de la Division.

L'objectif de l'attaque est le dépôt au nord du parc de Bernoville, les abris avoisinants et le village ainsi que son bois. Le 56^{ème} d'Infanterie est à gauche du dispositif, et le 134^{ème} RI à droite.

La Médaille Militaire est conférée à l'Adjudant Drouhin, Caporal Kein, et au Soldat Chenn, Soldat Deparis, Soldat Egal, Soldat Gabon.

Le 15 octobre, l'heure de l'attaque est fixée à midi. L'ennemi dispose d'abris de bonne qualité et d'un armement défensif important. Il semble déterminé à ne pas céder le terrain. De plus, son artillerie, qui est relativement puissante, déclenche un tir très précis sur les positions de départ de l'attaque française.

Malgré les tirs ennemis, le 3^{ème} Bataillon se lance à l'assaut des positions allemandes. Prises sous le feu de l'artillerie et les rafales de mitrailleuses, la 9^{ème} et la 10^{ème} Cie sont toutes proches du dépôt de Bernoville, mais sont arrêtées dans leur progression. Le Lt Thaon, commandant la 10^{ème} Cie est tué par un tir de mitrailleuse, et le Lieutenant Berland, seul officier restant dans cette Compagnie, est blessé. 36 hommes de la 10^{ème} Cie sont mis hors de combat durant cette action.

Le Régiment déplore durant cette journée 10 tués et 37 blessés.

Le 16 octobre, la Médaille Militaire est conférée aux Sergents Juillet et Ravier, au Caporal Bertrand, et aux Soldats Gontorbe, Larousse, Massin, Vuailat. Le Régiment reste sur ses positions de la veille au soir.

Le 17 octobre, sous un violent tir de l'artillerie allemande, le 1^{er} Bataillon s'élance à l'assaut à 5h30. Pris sous un tir de mitrailleuses que la préparation d'artillerie française n'a pas neutralisé, il subit très pertes significatives. Les Lieutenants Plan et Guéret tombent, mortellement blessés. Le Lieutenant Bouffechoux, commandant la 3^{ème} Cie a la poitrine traversée par une balle. La position faisant front reste imprenable.

Afin de palier à cet obstacle, le 1^{er} Bataillon fait mouvement sur ordre en direction du moulin de Grougies. Le 2^{ème} Bataillon suit le 1^{er} en le couvrant sur le flanc Aisonville-Bernoville. Le 3^{ème} Bataillon fait la liaison entre le 134^{ème} d'Infanterie à gauche et le 2^{ème} Bataillon.

Alors que le 3^{ème} Bataillon est mis à la disposition du 10^{ème} d'Infanterie à Grougies, le 1^{er} et le 2^{ème} Bataillon sont mis en formation d'attaque face au sud. La manœuvre étant repérée, un déluge d'obus de 150 et 210mm s'abat sur les positions du Régiment. A 16h10, toujours sous une pluie d'obus, les Bataillons s'élancent à l'assaut, mais ne peuvent progresser du fait des tirs précis des mitrailleuses allemandes. Le Lieutenant Gommery, bien que blessé de plusieurs balles, conduit sa Compagnie à l'assaut. Les pertes sont élevées.

La Croix de chevalier de la Légion d'Honneur est conférée au Lt Dessart.

Durant cette journée, le Régiment déplore 20 tués et 72 blessés.

Le 18 octobre, le Régiment progresse laborieusement, l'artillerie française se contentant de tirer des obus que sur l'église et le château. Chaque nid de mitrailleuse doit être réduit au fur et à mesure de la progression. Bien souvent, il faut contourner la zone de résistance pour l'encercler puis l'anéantir. Bien retranché, l'ennemi, qui emploie des troupes d'élite dans ce secteur, tente des contre-attaques.

Enfin, les allemands cèdent du terrain et retraitent en ordre, protégés par des tirs partant de troupes de couverture positionnées sur des points hauts. 3 canons de 105mm ne peuvent être évacués et sont capturés par les Poilus, ainsi que de nombreuses mitrailleuses et munitions.

Le 56^{ème} d'Infanterie compte dans ses rangs ce jour-là 6 tués et 34 blessés.



Un convoi de prisonniers allemands traverse Grougies (BDIC – fond Valois)

Le 19 octobre, le 1^{er} Bataillon procède à la fouille et au nettoyage des villages d'Aisonville et Bernoville.

2 Poilus sont mis hors de combat, dont un est tué.

Le 20 octobre, le Régiment est retiré de la ligne de front et se retire à Marcy. Des obus tombent à Fontaine Notre Dame alors qu'un détachement fait mouvement dans celui-ci. Un officier et un sous-officier de l'Etat-Major sont blessés durant ce bombardement.

Du 21 au 28 octobre, le 56^{ème} d'Infanterie cantonnent ses Bataillons ainsi :

- EM, CHR et 1^{er} Bataillon : Grougies,
- 2^{ème} Bataillon : Contescourt,
- 3^{ème} Bataillon : Castres.

Le 28 octobre, le Régiment fait mouvement vers Fieulaines.

Au cours de la nuit du 30 au 31 octobre, des avions allemands bombardent Fieulaines, blessant un homme du 2^{ème} Bataillon.

Le Lieutenant Mercier est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 31 octobre.

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'octobre 2018

259^{ème} RIT

Le 4 octobre 1918, le Régiment reçoit des renforts des 53^{ème}, 99^{ème} et 133^{ème} RIT. Ce renfort est constitué de 6 Adjudants, 3 Sergents-Majors, 40 Sergents, 2 Caporaux-Fourriers, 67 Caporaux et 772 Soldats de la classe 1892.

Le 6 octobre, et en échange des renforts qui viennent d'arriver, 2 Adjudants, 2 Sergents-Majors, 3 Sergents-Fourriers, 22 Sergents, 3 Caporaux-Fourriers, 19 Caporaux et 168 Soldats sont mutés au 1^{er} Bataillon du 36^{ème} RIT.

Durant tout le mois d'octobre, les territoriaux sont employés à des tâches de soutien en retrait du front (terrassement, manutention).

La suite sera consultable dans notre édition du mois d'octobre 2018

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois d'octobre 1918 sont les suivantes :

56^{ème} RI :	6 officiers, 11 sous-officiers et 50 hommes de troupe,
256^{ème} RI :	3 hommes de troupe,
59^{ème} RIT :	5 hommes de troupe,
259^{ème} RIT :	1 homme de troupe,

**53 d'entres-eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.
Ils laissent 14 veuves et 13 orphelins...**



(IWM)

56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Sergent	ARNOUAT	Charles Étienne
Soldat	AUDO	Joseph Cosme
Soldat	AUGUSTIN	Joseph
Soldat	BALAVOINE	Alexandre Amédée Félix
Soldat	BARBIER	Henri Paul
Soldat	BERNACHOT	Joanny
Soldat	BERNARD	Louis Henry
Sergent	BERTAUX	Eugène Marie
Soldat	BERTRAND	Henri Léon
Soldat	BOULAY	Ernest Jean Baptiste
Soldat	BOURGEOIS	Eugène
Soldat	BROCARD	Gustave Louis Eugène
Capitaine	BURTEAUD	Simon
Caporal	CAYLOU	Auguste Paul
Soldat	CELERIER	Jean
Soldat	CHAIX	Gaston Elie Marius Firmin
Caporal	CLÉMENT	Hippolyte
Médecin aide Major	DÉRESSE	François
Caporal	DESCHAMPS	Georges Aimé
Sergent	DOUHARD	Denis
Caporal	DUFAYS	Jean André Henri
Sergent	ESTIVALET	Auguste Louis
Caporal	EUVRARD	Jean
Soldat	FRIED	François Ernest
Sergent	GALAIS	Clément Constant
Sergent	GAUTHIER	Gabriel
Soldat	GAUTHROT	Gustave
Sergent	GEOT	Étienne
Soldat	GIRARD	Jean Pierre
Soldat	GIRAULT	Fernand Camille
Soldat	GRISARD	Jean Baptiste

Caporal	GUERET	Louis Philippe
Sous Lieutenant	GUERRET	André Dominique Etienne
Soldat	HERMET	Georges
Soldat	HINGREZ	Émile Jules Abel Georges
Soldat	IZARET	Marc
Soldat	JACQUIER	Louis Emile Albert
Soldat	LANQUETIN	Maurice François Xavier
Soldat	LECARPENTIER	Henri Alexandre Florentin
Adjudant	LUCET	Louis Georges
Soldat	LUGAND	René Maurice Marius
Caporal	MARTINOLIO	Tony Pierre
Caporal	MASSON	Fernand Charles Joseph
Caporal	MAUMET	Edmond
Soldat	MORIN	Jean Marie
Soldat	MORIN	Henri
Sergent	MORNAND	Claude
Caporal	MORTEL	Marie Anthelme Albert
Soldat	PERCHERON	René Henri
Soldat	PERCHET	Paul
Soldat	PICAT	Jean Baptiste
Lieutenant	PLAN	Louis Auguste
Soldat	POIGNANT	François
Soldat	PORTAZ	Auguste
Caporal	POUGET	Claudius Louis
Caporal	POYÉ	Henri
Soldat	QUOËX	Joseph Emmanuel
Sergent	RAVAUX	Joseph
Soldat	RISPAL	Guillaume Albert
Sergent Major	ROUSSET	Gaston
Sous Lieutenant	SALMON	René Paul
Médecin sous aide Major	TOUTRY	Pierre Henri
Soldat	TRUCHOT	François
Soldat	VALITON	Emile Alphonse
Soldat	VIEILLARD	Philibert
Soldat	VILLEMONT	André Auguste
Soldat	ZIMMERMANN	Jean Emile

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BOUTIN	Jean Baptiste
Soldat	CHIFFLOT	Claude
Soldat	SAHY	Elie Frédéric

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	CHAVY	François Gustave
Soldat	GAULTIER	Gustave
Soldat	MÉRISIER	Théophile
Soldat	NUGUES	Antoine
Caporal	SURUGUE	Mary Cyrille

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	LADEVÈZE	Mathieu



ASSOCIATION "POUR CEUX DE 14"
Mémorial des volontaires de la 259^{ème} RIT